

Brisebois, Michel. *The Printing of Handbills in Quebec City, 1764-1800. A Listing with Critical Introduction*. Montréal : McGill University, Graduate School of Library and Information Studies, 1995. xiii, 197 p. (Occasional Papers, 12)

Gilles Gallichan

Volume 42, numéro 4, octobre–décembre 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1033002ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1033002ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gallichan, G. (1996). Compte rendu de [Brisebois, Michel. *The Printing of Handbills in Quebec City, 1764-1800. A Listing with Critical Introduction*. Montréal : McGill University, Graduate School of Library and Information Studies, 1995. xiii, 197 p. (Occasional Papers, 12)]. *Documentation et bibliothèques*, 42(4), 189–189. <https://doi.org/10.7202/1033002ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1996

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

éru
dit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

agents physiques, végétaux ou animaux menacent la sauvegarde des patrimoines documentaires dans des climats et des environnements ingrats et le vandalisme s'ajoute à tous ces problèmes. Il reste beaucoup à faire en ce domaine. Enfin, une section regroupe le rapport général, l'ensemble des recommandations ainsi que les remerciements d'usage.

Cet ouvrage livre l'état des échanges et la mesure de la coopération entre les bibliothèques nationales des pays francophones. Bien au fait de l'importance stratégique d'une telle coopération dans un contexte mondial où l'anglais occupe une position démesurée, les participants au forum ont été cependant confrontés aux écarts manifestes entre les ressources des pays du Sud et celles des pays du Nord. Et s'il témoigne évidemment des rapports entre ces milieux documentaires au sein de la francophonie, l'ouvrage illustre surtout avec éloquence le gouffre qui sépare les pays en voie de développement des autres.

Claude Fournier

Bibliothèque nationale du Québec

Brisebois, Michel. The Printing of Handbills in Quebec City, 1764-1800. A Listing with Critical Introduction. Montréal: McGill University, Graduate School of Library and Information Studies, 1995. xiii, 197 p. (Occasional Papers, 12)

Michel Brisebois nous offre ici le fruit de recherches réalisées dans le cadre de sa maîtrise en bibliothéconomie à l'Université McGill. Il s'agit d'une recension bibliographique des feuillets, affiches, formulaires et billets imprimés à Québec entre 1764 et 1800. L'auteur a voulu étudier la production de ces documents pour éclairer les premiers pas de l'imprimerie québécoise. Dans une copieuse et très intéressante introduction, Michel Brisebois présente les travaux bibliographiques et les études sur les débuts de l'imprimerie à Québec et souligne l'importance relative des imprimés dits mineurs dans la production de nos premières presses. En général, les chercheurs et les collectionneurs ne leur ont porté que

peu d'attention parce que, selon l'expression de l'historien Claude Galarneau, on ne considérait pas ces imprimés comme une «*matière noble*» au même titre que le livre, la publication officielle, le journal ou la brochure. On pense ici en particulier aux passeports, affiches, lettres circulaires, annonces, cartes de visite, billets, laissez-passer, faire-part, etc. Ils sont pourtant le reflet de la vie sociale, économique et culturelle de l'époque.

Marie Tremaine, la pionnière dans la recension bibliographique de cette période, avait identifié un certain nombre de ces imprimés, mais elle n'a pas épuisé l'inventaire des feuilles volantes produites au XVIII^e siècle. Les autres catalogues, comme ceux de Milada Vlach et de Yolande Buono, recensent les documents faisant partie des collections des grandes bibliothèques. On y retrouve donc bien peu de ces imprimés.

Grâce aux recherches qu'il a entreprises, l'auteur a pu identifier 1 059 documents imprimés sur une seule page, produits à Québec entre 1764 et 1800. De ce nombre il en a catalogué 548 pouvant faire l'objet d'une description bibliographique. Il a réuni dans ces notices tous les renseignements disponibles, tels la nature et la langue du document, le tirage, le coût de production et la référence à la source d'information. Les 1 059 documents sont listés dans une série d'annexes où l'on retrouve la date de production, le nom du client, le nombre d'exemplaires lorsqu'il est connu et le nom de l'imprimeur. Les annexes permettent une consultation chronologique, alphabétique ou thématique. D'autres tableaux détaillent les sources consultées, compilent des données statistiques et corrigent quelques notices de la bibliographie de Marie Tremaine. L'ouvrage comprend aussi plusieurs index.

Pour cerner un tel corpus, l'auteur a dû compiler plusieurs sources. Il fallait une bonne dose de détermination et de patience pour entreprendre le dépouillement fastidieux de plusieurs fonds d'archives à la recherche de cette production imprimée dont bien peu d'exemplaires nous sont parvenus. En particulier, le fonds de la famille Neilson, conservé aux Archives nationales du Canada, représente à

lui seul un immense champ de recherche pour l'histoire de l'imprimé québécois, mais combien difficile à explorer.

L'effort a porté ses fruits, car cet inventaire apporte des corrections et des adjonctions aux outils bibliographiques déjà existants et confirme l'importance des activités de presse à Québec avant 1800. L'auteur a même pu identifier un imprimeur québécois jusqu'ici inconnu, Thomas Sketchley, qui fut actif pendant quelques années vers 1790. Il a donc relevé un défi considérable et il a réussi à éclairer d'un jour nouveau les premiers pas de l'histoire de l'imprimé au Québec. C'est une importante contribution à la bibliographie historique canadienne. Il est à souhaiter que les travaux de Michel Brisebois connaissent une large diffusion tant chez les francophones que chez les anglophones, car un tel travail mériterait une édition définitive et soignée. Nos bibliothèques nationales devraient s'en charger et en faire un intéressant point de convergence culturelle entre le Québec et le Canada.

Gilles Gallichan

Bibliothèque de l'Assemblée nationale

Estivals, Robert. éd. Les transformations du système de communication écrite dans les pays de l'Europe centrale depuis 1985. Actes du premier colloque international de recherche de l'AIB, Prague 12-15 mai 1994. Prague: Institut français de Prague, 1995. 110 p.

En août 1934, s'ouvrait à Moscou le premier congrès de l'Union des écrivains de l'Union soviétique, au cours duquel le représentant de Staline, Andreï Jdanov, fit connaître officiellement aux certaines d'écrivains soviétiques présents ainsi qu'aux nombreuses délégations étrangères, la politique nouvelle de l'État soviétique à l'égard de la littérature et des arts en général, connue sous l'appellation de «réalisme socialiste». Selon cette doctrine, l'écrivain soviétique devenait dorénavant un travailleur idéologique, dont l'œuvre, inspirée du marxisme-léninisme, devait s'inscrire dans l'édification de la société socialiste.